

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 23 (1951)

Heft: 6

Artikel: Les travaux de peinture dans le bâtiment

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-123996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« contingentaient » les commandes, cette initiative provoquerait, comme cela a été le cas au cours de la dernière phase de surexpansion, une surenchère, une montée des coûts de construction. Mais un rétablissement du contrôle des prix dans cette branche pourrait l'empêcher, ou du moins l'atténuer. On peut même penser qu'un relèvement des prix contenu dans certaines limites aurait des conséquences économiques et sociales moins graves que le chômage que le comportement du patronat du bâtiment, si l'on n'y met pas le holà, provoquera inévitablement.

Quoi qu'il en soit, les divergences de vues que l'on constate entre les autorités et les syndicats, d'une part, et le patronat du bâtiment, de l'autre, comme

aussi les conséquences que ces désaccords peuvent entraîner font regretter l'absence de conversations régulières entre ces trois partenaires d'un examen commun des problèmes que nous venons d'esquisser. On se demande vraiment pour quelles raisons on s'abstient de suivre l'exemple donné par le B. I. T. sur le plan international par la création d'une commission tripartite d'industrie pour le bâtiment. Les questions à traiter ne manqueraient pas ; nous pensons notamment aux méthodes de normalisation et de rationalisation propres à abaisser les coûts de construction, au problème du logement des paysans de la montagne et des familles nombreuses, etc.

T. Ch.

LES TRAVAUX DE PEINTURE DANS LE BATIMENT

(S U I T E E T F I N *)

Défauts dans les peintures

Les cloques sont dues à la vaporisation de l'eau contenue dans le subjectile, lorsque la peinture est exposée au soleil. Il faut, pour que les cloques se produisent, que la peinture soit imperméable et élastique, que le subjectile soit poreux, soumis à l'humidité, et enfin exposé à un soleil intense ou une forte chaleur.

Il se produit également des cloques avec certains bois résineux, comme le pitchpin, où l'essence contenue dans la résine du bois remplace la vapeur d'eau.

Pour éviter les cloques, il faut peindre sur des bois secs, isoler les nœuds et les poches de résine au moyen de vernis à la gomme laque.

Les craquelures se forment lorsqu'il se produit des variations de volume entre les couches successives de peinture. Le phénomène est particulièrement fréquent avec les peintures aux résines naturelles ou artificielles, sans huile, et les peintures bitumineuses. Ces peintures séchant par évaporation du solvant diminuent toujours de volume en séchant. Toutes les fois que la peinture supérieure se contractera plus vite que la peinture sous-jacente, il y aura craquelure.

Pour éviter les craquelures avec les peintures contenant de l'huile, il faut :

— ne pas employer de vieilles peintures partiellement oxydées,

— n'appliquer une nouvelle couche que lorsque la précédente est suffisamment oxydée,

— que chaque couche soit un peu plus élastique que la précédente, grâce à une proportion d'huile plus forte.

Dans *l'écaillage*, le film se brise en morceaux irréguliers, soit de très grande dimension, soit très petits. L'écaillage se produit avec toutes sortes de peintures, mais il est très fréquent surtout avec les détrempe, les peintures aux résines sans huile, appliquées sur ancien fond de peinture à l'huile.

L'écaillage est causé par un manque de cohésion entre le fond et la peinture appliquée, soit entre les

différentes couches dont est constituée la peinture complète. L'écaillage sur les surfaces métalliques est causé par la production de rouille sous le film, par suite d'une entrée d'eau. Il peut se produire à une distance considérable du point d'entrée.

Pour prévenir l'écaillage, la surface du subjectile doit être bien séchée et nettoyée. L'adhérence entre la peinture et le subjectile peut être obtenue de deux façons, soit par pénétration de la peinture à l'intérieur de la surface, soit en rendant la surface rugueuse.

Dans le *farinage*, le pigment reste en poudre sur la surface et se détache au frottement le plus léger. Le farinage affecte principalement les détrempe à la colle de peau, les émulsions contenant peu d'huile et les peintures à l'huile allongées.

Le farinage peut provenir de la destruction du milieu ou du liant par décomposition, en cas d'intempéries sévères. Il peut provenir de l'emploi d'un pigment qui ne se combine pas convenablement, et c'est le cas le plus fréquent dans la peinture à l'huile. Il peut provenir également d'un excès de siccatif.

On peut améliorer la résistance des peintures à l'huile au farinage, en remplaçant, dans la couche finale, une partie de l'huile par un vernis élastique. Cette couche élastique diminuera l'effort d'érosion dû aux vents chargés de poussières et la dégradation due à l'effet de la lumière éclatante du soleil.

La perte de brillant se produit fatalement dans toutes les peintures. Elle est une marque de leur vieillissement sous l'influence des agents atmosphériques, mais elle peut être plus ou moins rapide.

Elle peut provenir de l'érosion sous l'influence de petits graviers entraînés par le vent ou provenir de dépôts de poussières aériennes. Ces trous minuscules offrent un logement à l'humidité et favorisent les réactions chimiques qui détruisent la peinture et permettent le développement des moisissures et des champignons qui se nourrissent de l'huile contenue dans la peinture.

La durée des films de peinture peut être fortement augmentée, grâce à des lavages à l'eau froide, à intervalles fréquents, au moyen d'instruments à frottements doux, éponges, peau de chamois, etc... Lorsque

* Voir *Habitation* Nos 4 et 5.

TABLEAU DES OPÉRATIONS DE PEINTURE DANS LES IMMEUBLES D'HABITATION

OPÉRATIONS A EFFECTUER	INTÉRIEURS												EXTÉRIEURS									
	CUISINE et SALLE DE BAINS				PIÈCES D'HABITATION				DÉGAGEMENTS				HALL D'ENTRÉE				Radiateurs	Plâtres	Bois peints	Bois apparents	Métaux	Ferrures
	Plâtres	Plafonds	Bois	Métaux	Plâtres	Plafonds	Bois	Métaux	Plâtres	Plafonds	Bois peints	Bois apparents	Métaux	Plâtres	Plafonds	Bois peints						
	A	+	A	+	A	+	A	+	A	+	A	+	A	+	A	+	A	+	B	+	B	+
	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu	S'il y a lieu
Préparation avant peinture . . .																						
Impression pour plâtre . . .																						
Impression pour bois . . .																						
Impression pour fers . . .																						
Ratissage . . .																						
Rebouchage . . .																						
Enduit repassé . . .																						
Ponçage . . .																						
Peinture d'apprêt . . .																						
Peinture à l'huile brillante . . .																						
Peinture à l'huile mate . . .																						
Peinture à l'huile pour l'extérieur . . .																						
Peinture émail (1) . . .	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Peinture émulsion . . .																						
Peinture plastique . . .																						
Blanc gélatineux . . .																						
Peinture anti-rouille . . .																						
Peinture pour radiateurs . . .																						
Vernis noir ferrures . . .																						
Vernis flatting (2) . . .																						
Vernis intérieur . . .																						
Vernis extérieur . . .																						
A Egreinage et époussetage																						
B Brossage à la brosse métallique																						
C S'il y a eu rebouchage																						
D Chiffonnage après séchage du vernis flatting																						
X Couche de finition																						

(1) Le terme « peinture émail » est peu précis. Il faut entendre par là une peinture à l'huile ou une peinture vernissée, donnant une surface lisse et dure un peu comparable à un émail.

(2) On appelle « vernis flatting » un vernis incolore, peu brillant, servant pour les couches intermédiaires.

l'on a des raisons de craindre le développement des champignons, dans les vieilles maisons de campagne, notamment, il faut nettoyer les vieilles peintures à l'aide de solution de naphthaline. Ces peintures peuvent être rendues moins sensibles aux bactéries par une simple addition dans la couche finale d'une petite quantité de naphthaline en solution.

V. Conditions de mise en œuvre et contrôle des travaux

La température a une grande influence sur les résultats des travaux de peinture. Le temps le plus favorable est un *temps doux, sec et sans changement brusque*.

En ce qui concerne les peintres, ce serait une erreur de croire que l'on pourrait faire appel à une main-d'œuvre non spécialisée. Le travail du peintre est un travail minutieux, qui demande de l'attention. Quantités d'opérations ne réussissent que grâce à un tour de main particulier, et il est d'ailleurs impossible de donner à ces conditions une explication scientifique. A défaut d'explications, l'ouvrier n'acquiert son habileté que dans une pratique nécessairement longue. Les défauts qui résultent d'une manipulation défectueuse de la peinture liquide pendant son étalement sont désignés sous les noms expressifs de « cardages », « ridages », « ondulations », « déviations », « guirlandes », « rideaux », « coulisses ». Ils se produisent lorsque le peintre manque d'expérience.

D'autre part, la réussite de tout travail ne peut être obtenue que par un examen minutieux des subjectiles fait par une personne compétente et par un choix judicieux de la série des travaux d'apprêts et d'exécution.

Lorsque l'on a un travail important de peinture à réaliser, ce choix est indispensable. Il faudra ensuite procéder au contrôle des peintures reçues, qui devront être conformes à la commande, surveiller les travaux pour s'assurer que toutes les opérations de préparation et autres sont bien exécutées, veiller à ce que le peintre n'allonge pas avec de l'essence la peinture employée, etc... Enfin, lorsque le travail est terminé, il faudra faire un essai d'adhérence.

Pour tous les essais à faire, on a intérêt à faire appel à un laboratoire spécialisé. De nombreuses méthodes d'essais de vieillissement artificiel des peintures ont été mises au point et décrites dans les fascicules de l'AFNOR. Il reste à savoir si le vieillissement naturel est bien comparable au vieillissement provoqué artificiellement. Ce n'est que lorsque l'on aura des conclusions précises sur ce point que l'on pourra, en toutes connaissances de cause, choisir, pour un travail déterminé, la peinture qui convient le mieux, compte tenu de sa durée, de son prix de revient et de sa difficulté de mise en œuvre.

Le tableau ci-devant montre les opérations de peinture dans les immeubles d'habitation.

(Extrait du *Bulletin d'informations du Centre national pour l'amélioration de l'habitation*.)

BIBLIOGRAPHIE

Annales de l'Institut technique du Bâtiment et des Travaux publics. (France.) 173-178/51. — Résistance des bétons aux contraintes triaxiales.

Architectural Dessin. 1/51. (Angleterre). — L'unité d'habitation de Marseille. — Les nouveaux immeubles de Pimlico. — Le Sanatorium universitaire italien.

Architetti. 5/50. (Italie). — La maison dans la pinède. — Hôtel Savoia Excelsior à Rimini. — Céramiques artistiques. — Les architectes à l'Exposition de la reconstruction à Rome. — Marché couvert à Riccione.

Architektur und Wohnform. 3/51. (Allemagne). — Maisons privées des architectes européens aux U. S. A. — La maison d'un architecte. — Cinéma. — Un petit appartement dans un immeuble.

Bauen und Wohnen. 1/51. (Allemagne). — Considération sur les écoles et classes d'écoles. — Une école à Mexico. — Nouvelle station service à Brunswick et à Krefeld. — Architecture ferroviaire allemande.

Building Digest. 2/51. (Angleterre). — Claustres pour une gare de chemins de fer. — La nouvelle gare de Rome. — La halle des concerts pour le Festival de Grande-Bretagne. — Poutres en béton précontraint en Allemagne.

Byggekunst. 3/51. (Norvège). — Le Corbusier à Saint-Dié. — Façades en béton ?

La Construction moderne. 3/51. (France). — Le grès des Vosges. — Cités-jardins de Vierzon. — La reconstruction en Ille-et-Vilaine.

Le Génie civil. 9/51. (France). — Le bombardement et la reconstruction du barrage d'Edertal (Allemagne).

Hem i Sverige. 2/51. (Suède). — Maison de campagne. — Bibliothèque sur pied ou en console ? — Le chauffage par air chaud par le plancher.

La Maison française. 45/51. (France). — Amiens et sa reconstruction. — Une cuisine dans un living-room. — La plante dans l'habitation. — Chalets dans la montagne. — Le XLIV^e Salon des arts ménagers.

Nuestra Arquitectura. 12/50. (Argentine). — Villa près de New-York. — Centre commercial à Détroit. — Hippodromes. — Intérieurs de Michaëlis. — L'architecture moderne en Hollande.

Revista de Arquitectura. 12/50. (Argentine). — Maison de vacances en Uruguay. — Concours d'éclairage : le siège d'une revue universitaire. — La construction en Angleterre.

Revista Nacional de Arquitectura. 2-3/51. (Espagne). — Architecture française. — L'architecture industrielle. — Urbanisme français. — L'unité d'habitation de Marseille. — Reconstruction à Sedan, Toulon, Lyon, Le Havre.

Revue du Bois. 3/51. (France). — Scieries sur la côte Pacifique. — Principes de construction du meuble. — L'affûtage des couteaux, fraises, molettes.

Travaux. 127/51. (France). — Ecoulement de l'eau sous une ligne de palplanches. — L'irrigation des coteaux de Gascogne. — Etude comparative de la granulométrie des bétons de ciment, bitume et argile.